

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **72 (1977)**

Heft 4-fr: **Tourisme de masse : un boomerang?**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

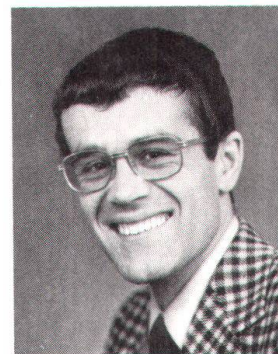
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Publication de la Ligue suisse
du patrimoine national
Paraît 4 fois par an
Tirage: 20000 (allemand et français)
Rédaction: Marco Badilatti
Collaborateurs permanents:
Claude Bodinier, Pierre Baertschi,
Barbla Mani, Ernest Schüle,
Rudolf Trüb
Adresse: Rédaction «Heimatschutz»
Case postale, 8042 Zurich
(tél. 01/600087)
Prix de l'abonnement: 12 fr.
Impression et expédition:
Walter-Verlag AG, 4600 Olten

Au sommaire

Tourisme de masse: un boomerang?	1-15
Les effets surtout des sports d'hiver sur les sites et les villages de montagne exigent une sérieuse réflexion	
Contestable transformation à Lucerne	16
Moins d'autoroutes s. v. p.!	19
Manifestation à Yverdon contre les projets le long du lac de Neuchâtel et au Valais	
Où les PTT donnent le bon exemple	21
A la poste principale de Bâle, les clients sont reçus dans un cadre néo-gothique remis en honneur	
La Saint-Nicolas de Bulle	23
Pour aider nos montagnards	24
L'école du Centre suisse de l'artisanat, à Richterswil, donne des cours pratiques très efficaces	
Comment obtenir des subsides?	28
Le comité central de la Ligue suisse du patrimoine national a formulé de nouvelles directives	
Le prix Wakker 1978 à Dardagny	29
Patois pas mort	30
Page de couverture: Saint-Moritz – le type même de la station de sports d'hiver – a pris une allure presque entièrement citadine (photo O. C. S. T.).	

Editorial



Cher lecteur,

D'après une enquête d'un Institut d'études démographiques, les occupations préférées des Allemands de l'Ouest pendant leurs vacances sont les suivantes: dormir et se reposer, se promener beaucoup, se baigner dans la mer et se coucher sur le sable. D'où l'on peut déduire que le besoin de détente joue un rôle primordial dans le tourisme moderne. Qui s'en étonnera? La vie exténuante d'aujourd'hui, notamment dans les grandes agglomérations (travail sous pression, bruit, agitation, pollution), sollicite comme jamais encore les forces physiques et morales de l'homme. Cela exige un repos compensatoire.

L'évolution actuelle n'en apparaît que plus absurde. A chaque période de vacances, des centaines de milliers de voitures se lancent sur des routes embouteillées et envahissent les régions propres au délasserment. Et là, des hôtels gigantesques, des appartements, des bungalows, des centres d'achat et des places de parc conquièrent sauvagement un sol précieux; des masses humaines, dans les villages, aux stations des monte-pentes et des chemins de fer de montagne, se marchent sur les pieds – comme là-bas dans les villes! Et l'homme avide de tranquillité? Dégoûté, il se détourne des stations de vacances qui n'en sont pas et cherche d'autres espaces. Dans l'espoir de trouver tout de même, quelque part, ce à quoi il aspire.

Cela donne à réfléchir. Notre pays peut-il se permettre, à la longue, de mettre en jeu une source de revenus qui est la troisième en importance – le tourisme (1976: 10 milliards de francs, de Suisse et de l'étranger)? Nos régions touristiques ne devraient-elles pas se préoccuper bien davantage de sauvegarder l'attrait de leurs paysages, plutôt que de les sacrifier à la soif de gain d'une mafia de spéculateurs à courte vue? Il serait vivement souhaitable que, chez nous, les milieux du tourisme et les associations de protection des sites aient des relations plus fréquentes. Car où gît le capital de nos stations touristiques, si ce n'est dans leurs paysages, leur patrimoine culturel et les possibilités de délasserment qu'elles peuvent offrir?

Marco Badilatti